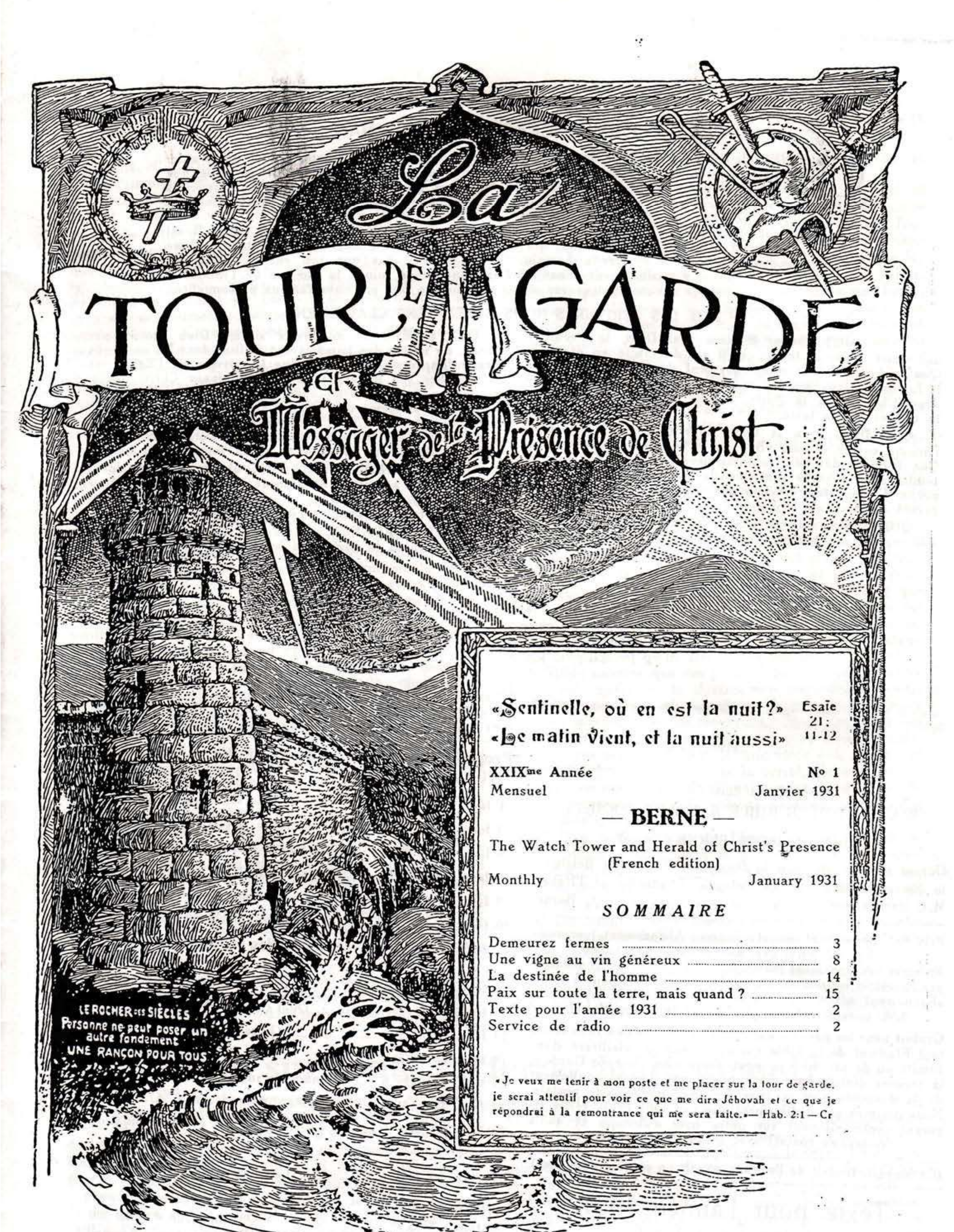



Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlees. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par **la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucune ... secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit ... positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible ...age aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

## CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

...HOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice ... que Jésus

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN;** que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de ... l'occasion d'être ...

39 Allmendstr., Berne, Suisse

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., ...

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

**Prix de l'abonnement annuel:** *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.
*Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

**(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).**

## Texte pour l'année 1931

«L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment.»
— Psaume 145:20 —

Paris XVIII. *Canada:* 38-40 Irwin Avenue, Toronto ...
*Angleterre:* 3 . Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2
Prière de toujours s'adresser à la Société

**Programme des causeries par radio**

VITUS Paris — Longueur d'onde 3..

| | | |
|---|---|---|
| 1 févr. | 11–11½ h | La destinée de l'homme |
| 3 févr. | 20–20½ h | Paix sur toute la terre; mais quand? |
| 5 févr. | 20–20½ h | La mission de la vraie Eglise (en polonais) |
| 7 févr. | 20–20½ h | Discours en anglais (Juge Rutherford) |
| 8 févr. | 11–11½ h | Jéhovah, l'Etre suprême |
| 10 févr. | 20–20½ h | L'affranchissement des nations |
| 12 févr. | 20–20½ h | Les véritables bienfaits dont jouira l'homme |
| 14 févr. | 20–20½ h | Discours en anglais |
| 15 févr. | 11–11½ h | Quel sera l'idéal de l'humanité? |
| 17 févr. | 20–20½ h | Qu'est-ce que l'Age d'Or? |
| 19 févr. | 20–20½ h | Le Dieu des combats |
| 21 févr. | 20–20½ h | Discours en anglais (Juge Rutherford) |
| 22 févr. | 11–11½ h | Attendez-vous à l'Eternel |
| 24 févr. | 20–20½ h | Le Roi des rois et sa domination |
| 26 févr. | 20–20½ h | Le sentier du serpent |
| 28 févr. | 20–20½ h | La mission de la vraie Eglise |

STRASBOURG
Station «8FG» — Longueur d'onde 300

| | | |
|---|---|---|
| 8 févr. | 11–11½ h | Discours en allemand |
| 22 févr. | 11–11½ h | Discours en allemand |

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIXme Année JANVIER 1931 No 1

# « Demeurez fermes »

*« Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. »* — 2 Thessaloniciens 2 : 11,12.

JEHOVAH a prononcé son jugement contre les « ouvriers d'iniquité ». Ce jugement, écrit il y a des siècles, sera compris et apprécié avant d'être exécuté, par ceux qui font partie du « serviteur » élu, et seulement par cette classe à laquelle Jéhovah dit : « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. » (Esaïe 42 : 9) C'est certainement pour que ses élus soient prévenus, et « qu'ils se maintiennent dans l'amour de Dieu », que le Seigneur les renseigne sur ses jugements prochains. (Jude 21) Jéhovah a aussi mis par écrit le jugement des fidèles. Il a posé les règles selon lesquelles ils seront identifiés, et les conditions qu'ils doivent remplir, et laisse à Jésus le soin de déterminer qui aura répondu aux exigences requises. (Jean 5 : 22 ; 2 Corinthiens 5 : 10) L'une de ces règles immuables prévoit que ceux qui participent à la grande délivrance, le font par la sanctification de l'esprit et la foi en la vérité. D'autres qui n'ont pas reçu la vérité, ni l'amour de la vérité, seront « arrachés du royaume » par une puissance d'égarement, et pour ceux-là le jugement est une condamnation. Par conséquent, le fait d'être prévenu permet aux membres du « reste » de mieux s'équipper pour résister aux attaques de l'adversaire. Dieu, dans sa miséricorde, a pris ces dispositions pour eux.

2 Dans le numéro précédent de la *Tour de Garde* il a été démontré que « l'homme de péché » n'est pas le système papal, mais bien le « méchant serviteur ». A l'heure actuelle ce point est tellement important pour l'Eglise que nous jugeons nécessaire de faire encore d'autres remarques, basées sur les Ecritures, à seule fin que les élus soient mieux préparés pour soutenir cette sérieuse épreuve. Il n'y a pas de doute que le « reste » doit prêcher l'évangile du royaume pendant une époque de grande opposition de la part de l'ennemi. Cette opposition continuera jusqu'à ce que l'œuvre soit terminée. Faisant allusion à ce temps-là, Jésus dit : « Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » — Matthieu 24 : 11-13.

3 Il y a deux points importants au sujet desquels les membres du « reste » ne doivent pas se laisser égarer ou induire en erreur, à savoir : 1) La venue du Seigneur Jésus à son temple ; et 2) leur « rassemblement auprès de lui ». Avant que ce rassemblement soit un fait accompli il faut que l'apostasie soit arrivée et que soit révélé « l'homme de péché ». On peut s'attendre à ce que le « reste » soit ensuite soumis à une grande épreuve.

## La révolte

4 Il est bien établi d'après les Ecritures, et les faits le confirment, que l'année 1875 marque approximativement l'époque où Jésus-Christ commença « à préparer la voie devant l'Eternel ». Cette œuvre, en partie du moins, consista à faire ce que le prophète Elie avait préfiguré dans l'accomplissement de sa mission ; il s'agissait donc de restituer les vérités fondamentales à ceux qui avaient été appelés. Avant l'accomplissement de cette œuvre de restitution il n'y avait rien qu'on aurait pu abandonner, rien pour provoquer l'apostasie. Cette œuvre fut accomplie vers l'année 1914, lorsque Dieu plaça son Fils bien-aimé sur son trône. Ni la papauté, ni le système protestant de la religion ne pouvaient être comptés parmi cette classe [illegible] parce que les vérités fondamentales ne leur ont jamais été restituées. Le mot « apostasie », qui figure dans un certain nombre de traductions, ne rend pas la signification entière et aussi forte que le texte original. Le mot « révolte » semble bien plus approprié, et l'un des traducteurs rend le texte ainsi : « Car ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant. » (Version d'Ostervald) Il y a bien des siècles Lucifer se révolta contre l'organisation de Dieu, et l'apparition de « l'homme de péché » doit se faire « selon l'opération de Satan ». Cela signifie donc qu'il y aura une révolte contre Dieu et son organisation. Les paroles de Paul disent que cette révolte se manifestera « aux temps de la fin », ou « derniers jours », dans lesquels nous sommes actuellement. (1 Timothée 4 : 1-3) De plus, cette déclaration : « . . . que la révolte ne soit arrivé auparavant » et « qu'on n'ait vu paraître l'homme de péché », prouve que celui-ci sera composé de ceux qui apostasieront ou se révolteront contre Dieu et son organisation.

5 Tous les hommes sont pécheurs de nature ; par conséquent l'expression « homme de péché » doit se rapporter à quelque chose qui est plus qu'un péché ordinaire et que le sang de Jésus n'expie pas. C'est donc un péché qui mène à la mort (1 Jean 5 : 16) ; le péché contre le saint-esprit (Matthieu 12 : 31, 32) ; le péché qui ne se manifeste pas ouvertement au début, mais qui se découvre par la suite (1 Timothée 5 : 22, 24, 25) ; le péché de s'attacher à la personne des chefs (Jacques 2 : 9), et désigné ailleurs sous le nom de « plus grand péché » (Jean 19 : 11) ; le péché d'empêcher la proclamation du message de Dieu aux nations (1 Thes. 2 : 16) ; le péché commis par ceux qui, après avoir été éclairés,

se retirent pour se perdre. (Hébreux 10 : 39) Cette dernière citation de l'Ecriture nous montre qu'il ne peut y avoir de pécheurs pires que ceux qui, après avoir été éclairés et appelés à participer au royaume, et après avoir accepté cet appel se retirent et se révoltent contre Dieu et son royaume. Ceux-là constituent la classe de Judas. Les mots « Judas » et « Judah » dérivent de la même racine et signifient « gloire à Dieu ». Judas chanta d'abord les louanges de l'Eternel; plus tard il se retira et se révolta contre Dieu et fut appelé « fils de perdition ». « L'homme de péché » désigne la même classe de gens.

## Les adversaires

[6] Si nous comprenons que le « jour de Christ » commença lorsque Jésus vint au temple de Dieu, en 1918, il semblerait que la révolte devait avoir lieu avant ce jour-là. Le commencement de l'apostasie ou de la révolte contre l'organisation de Dieu marquerait donc le commencement de la révélation de « l'homme de péché », même si aucun des enfants de Dieu alors sur la terre n'avait compris la chose. La révélation que Dieu donna à Jésus-Christ pour la montrer à son « serviteur » commença particulièrement depuis 1914, mais pendant 15 ans et plus aucun des enfants de Dieu ne la comprit. Ils virent des évènements qui se déroulaient et qui représentaient un accomplissement de la révélation, mais ils n'en saisirent pas la signification. Depuis quelques années les fidèles voient que l'iniquité se manifeste et ils commencent à comprendre sa signification du terme « homme de péché ».

[7] Lorsque 1914 arriva, ceux qui se trouvaient dans la vérité à alors attendaient l'établissement du royaume de Dieu et aussi leur nomination à une situation importante dans ce royaume. Ils attendaient avec confiance d'être enlevés subitement au royaume. L'année 1914 s'écoula et les égoïstes furent déconcertés et dirent: « Mon Seigneur tarde à venir ». La « révolte », ou « l'apostasie » débuta alors et atteignit son point culminant en 1917. Ensuite le Seigneur Jésus commença à « rassembler auprès de lui » tous ceux qu'il trouva fidèles, et il les invita à entrer dans sa joie et augmenta leurs occasions de service. Ceux qui depuis les ont quittés se sont rebellés contre l'organisation de Dieu et ont fait opposition à l'œuvre du témoignage qui se donne sur le monde entier, pour le nom de Jéhovah et pour annoncer sa vengeance contre l'organisation de Satan. Ils ne se sont pas contentés de rester inactifs, mais ils se sont opposés ouvertement à l'œuvre qui se fait par obéissance aux commandements de Dieu.

[8] Se référant à cette époque et faisant allusion à cette révolte, Paul écrivait sous l'inspiration : « L'homme de péché, le fils de perdition qui s'oppose [c.-à-d. résiste à Dieu] et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore. » (2 Thessaloniciens 2 : 4 ; version d'Ostervald) Lorsque le Seigneur vint à son temple et choisit les élus, il leur donna l'occasion de prêcher « l'évangile du royaume à toutes les nations ». Les fidèles obéirent avec zèle à ce commandement. Beaucoup de ceux qui avaient été éclairés et qui marchaient avec eux sont devenus maintenant des opposants. Comme aux temps de Paul, les mêmes conditions existèrent lorsque le Seigneur vint à son temple : « Car une porte grande et d'un accès efficace m'est ouverte, et les adversaires sont nombreux. » (1 Corinthiens 16 : 9) Pour ceux dont la foi n'était pas assez solide il a été très difficile de résister à l'opposition. D'autres, faisant preuve d'une grande foi, sont devenus plus forts par l'opposition de l'adversaire.

[9] « L'homme de péché », en agissant ainsi, « s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ». Il fait cela en se mettant au-dessus de ce que les commandements de Dieu exigent de lui. Il s'élève au-dessus de Jésus-Christ et s'exempte lui-même d'être un témoin de Dieu. Jésus fut et est le Témoin fidèle et véritable de Jéhovah, il a confié une partie du témoignage à ses fidèles disciples et il leur ordonne d'aller et de donner un témoignage. Les opposants se placent au-dessus de Jésus-Christ, refusent d'obéir aux commandements et de prendre sur eux l'opprobre qui tomba sur Jésus. Ils refusent de se « soumettre aux autorités supérieures », à savoir : Jéhovah, Jésus et les apôtres inspirés qui, par leurs écrits, donnent les commandements au peuple de Dieu ; ils prétendent que « les autorités supérieures » sont les gouvernements du monde de Satan. Ils sont donc induits en erreur et se trompent eux-mêmes. — Matthieu 10:24; Romains 13:1.

[10] En refusant d'obéir au Seigneur, ceux qui composent « l'homme de péché » cherchent à justifier eux-mêmes leur façon d'agir ; ils revendiquent des mérites pour eux-mêmes et cherchent leur embellissement dans le soi-disant « développement du caractère ». (1 Corinth. 4 : 6) Ils parlent méchamment contre les enfants de Dieu qui ont conclu une alliance avec lui, jugent les lois de Dieu et s'opposent ainsi à Dieu et tout ce qui s'appelle Dieu. — Psaume 50 : 20 ; Jacques 4 : 11.

[11] Le peuple de Dieu est appelé par son nom. (Jér. 15 : 16 ; Apocalypse 3 : 12 ; Jean 10 : 34–36) Les enfants oints de Dieu sont ses représentants, car c'est à eux qu'a été confié le témoignage de Jésus-Christ, témoignage qu'ils ont reçu avec l'ordre de le proclamer. S'ils font l'œuvre que Dieu leur a commandé, ceux qui s'opposent à eux et à leur œuvre résistent à Dieu et à ce qui est appelé d'après le nom de Dieu. Une pareille opposition est manifestée par le « méchant serviteur ». (Matthieu 24 : 48–51; Luc 12 : 45, 46) C'est un « berger insensé », un « pasteur idolâtre qui abandonne le troupeau ». (Zacharie 11:15–17; version de Darby) Il s'adore lui-même et d'autres créatures, en laissant Dieu et Christ au dernier plan, et il abandonne l'œuvre que Dieu a ordonné à son peuple de faire.

[12] Tous les traits de la loi de Dieu transmise par Moïse se rapportent à l'adoration de Dieu. Tout ce que Dieu a institué pour exécuter ses desseins mérite le respect parce que c'est l'instrument de Dieu. Dieu a choisi ceux qui constituent son temple, il les a oints et envoyés pour accomplir son service. S'opposer à cette œuvre et au service qui s'y rattache, c'est s'opposer ou résister à Dieu. Pour cette raison Dieu fit écrire : « Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes [témoins]. » (Psaume 105:15) Retrancher de la parole de Dieu ou y ajouter quelque chose constitue certainement une offense envers ce que l'on adore. Ces opposants viennent avec des « commandements d'hommes qui se détournent de la vérité », et ils n'obéissent pas à Dieu. « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre. » — Tite : 1 : 14, 16.

[13] Et ainsi il (l'homme de péché) s'assied comme un Dieu (un puissant) dans le temple de Dieu en prétendant enseigner, représenter Dieu et en jugeant contrairement à sa Parole. Il agit contrairement à

l'ordre, est inique et se trouve par conséquent « arraché » du nombre de ceux qui sont pour le royaume. — Matthieu 13 : 41, 42.

[14] Dieu avait envoyé son saint-esprit pour agir, pendant l'absence de Jésus, au profit de tous ses enfants qui avaient répondu à l'appel de participer au royaume. Pendant toute cette période le mystère de l'iniquité et de l'illégalité était à l'œuvre. Satan couvait et nourrissait cette illégalité et si la puissance du saint-esprit n'avait pas empêché la manifestation de « l'homme de péché », celui-ci se serait révélé longtemps avant. Il doit cependant se révéler au temps voulu.

[15] Lorsque le Seigneur vint dans son temple, l'administration du saint-esprit, comme consolateur, aide ou avocat, n'était plus nécessaire. L'œuvre d'Elie étant terminée, l'administration du saint-esprit, en sa qualité d'aide ou d'avocat, était arrivée à sa fin. Le temps fixé pour la « révélation de l'impie » arriva après le commencement de l'œuvre d'Elisée. Ceux qui constituaient « l'homme de péché » avaient eu une fois l'esprit de l'œuvre d'Elie, mais ils ne l'ont plus maintenant. Ils ne reçurent pas la double mesure de l'esprit d'Elie qui devait venir sur ceux qui sont représentés par Elisée, et c'est pourquoi ils ont refusé de participer à l'œuvre d'Elisée et ils vont même jusqu'à s'y opposer ouvertement. L'esprit de Dieu ne retient plus le diable qui fait paraître l'impie, « l'homme de péché » ; celui-ci est dévoilé et commence à s'opposer à Dieu et à son œuvre.

## « Selon l'opération de Satan »

[16] Il est écrit que « l'homme de péché » est « selon l'opération de Satan ».

« L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan ». (Osterwald) « . . . Dont la venue est selon l'opération de Satan » *(Darby)* « L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan ». *(Segond)* (2 Thessaloniciens 2 : 9) « Cet inique dont l'arrivé [en marge : ou la présence] est selon l'efficace de Satan, de l'adversaire. » *(Lausanne)* Ces diverses traductions prouvent en outre que « l'homme de péché » met à exécution les mauvais desseins de Satan, desseins qui s'opposent à l'œuvre de Dieu.

[17] Satan ayant été précipité du ciel sur la terre, et n'étant plus contenu par l'action du saint-esprit, ce bouclier qui protégeait les appelés est enlevé, et Satan entre dans l'impie, comme il entra dans Judas (Jean 13 : 27) « Cet impie », ou « homme de péché » n'a pas cet « esprit de . . . force, d'amour et de sagesse » qui vient de Dieu (2 Timothée 1 : 7) ; mais il a la puissance de l'ennemi. Satan emploie toute sa puissance contre le « reste » ; c'est pourquoi Paul dit : Par sa puissance (celle de Satan), il accomplit « toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers », et en séduit ainsi plusieurs. Ceux-ci cherchent à créer des divisions parmi les témoins fidèles de Dieu, et en agissant ainsi ils emploient les méthodes de Satan : « Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre [intérêts égoïstes] ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » (Romains 16 : 16–18) Le peuple de l'Eternel est mis en garde contre ces derniers et il lui est expressément dit de les éviter, car ils se placent souvent à proximité du « reste » qui est fidèle au Seigneur, et par des paroles douces et trompeuses ils cherchent à détourner les fidèles de leur travail et de leur dévouement pour l'organisation de Dieu. Le Seigneur met ses témoins en garde par ces paroles de l'apôtre en leur disant d'éviter ceux-ci parce que ce sont des ennemis mortels, qui, comme Satan, travaillent avec ruse et subtilité

## Pourquoi « l'homme de péché » s'est-il laissé trompé ?

[18] Il semble bien clair que ceux qui composent cette classe, ou « l'homme de péché », ont d'abord été trompés et employés ensuite comme instruments de tromperie. Leur propre motif égoïste les mit en butte aux attaques et aux séductions de Satan. Ils acceptèrent la vérité et ils s'en sont nourris, mais dans un désir égoïste, envisageant un avantage personnel quelconque. Ils reçurent la vérité pendant la période de l'œuvre d'Elie, et leur amour de la vérité fut en rapport avec ce qu'elle leur apportait personnellement. Il n'y a point de doute, ils avaient bien reçu la vérité, autrement ils n'auraient pas pu s'en détacher.

[19] Ils se sont détachés « parce qu'ils n'avaient pas reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés. » Il est évident qu'il ne suffit pas d'avoir une connaissance de la vérité pour être béni. Il faut faire preuve d'une obéissance joyeuse envers la vérité. Le diable a certainement une grande connaissance de la vérité. Il est écrit : « Les démons aussi croient, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? » (Jacques 2:19, 20) Les démons sont extrêmement égoïstes, et ils abusent de la vérité pour accomplir leurs desseins pervers. Tous ceux qui reçoivent la vérité dans un but égoïste et la gardent à cet effet s'exposent aux ruses de l'ennemi.

[20] Pendant la période d'Elie beaucoup firent avec l'Eternel une alliance par le sacrifice et [illegible] substance [illegible] consacré pour [illegible] j'attends [illegible] avec Christ et lui aider à gouverner le monde. [illegible] développe en moi un caractère pareil à celui du Seigneur, afin que Dieu puisse se servir de moi dans le royaume. » Ceux-là se préoccupèrent plus de la haute position qu'ils obtiendraient et de l'honneur dont ils seraient comblés, que de glorifier Jéhovah et d'honorer son nom. Les intérêts du royaume leur avaient été confiés, mais ils se gardèrent de travailler d'une façon désintéressée à l'avancement du royaume. Ils s'aimèrent eux-mêmes et la vérité qu'ils avaient reçue, parce qu'elle représentait quelque chose de bon pour eux et qu'ils s'attendaient à recevoir une grande récompense ; mais ils n'acceptèrent pas la vérité « pour l'amour de la vérité ». Ils espéraient participer au royaume, car ils avaient répondu à l'appel ; mais ils ne possédaient pas l'amour de la vérité, et lorsque vint l'épreuve ils s'offensèrent de Dieu et furent tout disposés à agir contrairement à ses commandements ; ils furent trompés, et le Seigneur envoya ses anges les arracher du royaume. — Matthieu 13 : 41, 42.

[21] Le coeur est le siège des motifs et de l'amour. Si quelqu'un accepte l'appel pour le royaume et qu'il y répond, il n'y aura pour lui que la vie ou la mort. Il est écrit : « Garde ton cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui sont les issues de la vie. » (Proverbes 4 : 23 ; version de Darby) Dieu n'appelle personne à son royaume pour le conduire au ciel, mais il l'appelle pour qu'il proclame ses vertus. Si les appelés sont surtout préoccupés de leurs propres intérêts et qu'ils ne sont pas dévoués à Dieu ils s'exposent alors eux-mêmes aux attaques du diable et tombent facilement. Personne ne peut être sauvé et reçu dans le royaume, s'il n'a pas reçu l'amour de la vérité. Le fait de recevoir la vérité

et de ne pas s'en servir pour la gloire de l'Eternel mène à la perdition.

### D'autres sont trompés

²² Quelques-uns de ceux qui parlent méchamment de l'œuvre du Seigneur accomplie par la Société, et qui sans cause médisent de leurs frères, ont l'impudence d'assister à la commémoration de la mort de notre Seigneur et de participer aux emblèmes du vin et du pain avec ceux qu'ils cherchent à détruire. Ils n'ont certes pas reçu l'amour de la vérité, sinon ils n'agiraient pas ainsi.

²³ L'esprit de Dieu produit un fruit qui est appelé l'amour. « Le fruit de l'esprit, c'est l'amour. » (Galates 5 : 22) L'égoïsme est le contraire de l'amour et révèle les œuvres de la chair, et aucun de ceux qui gardent par motif égoïste une connaissance de la vérité ne peut hériter du royaume de Dieu. (Galates 5 : 19–21) La vérité reçue dans un cœur bon et honnête engendrera ou développera le désintéressement, autrement dit l'amour, et portera « du fruit avec persévérance ». (Luc 8:15) Il s'ensuit donc que si quelqu'un n'a pas un cœur bon et honnête, c'est-à-dire, si ses motifs ne sont pas purs et désintéressés, la vérité ne peut développer en lui le fruit de l'esprit, qui est amour. Celui-là ne reçoit par conséquent pas l'amour de la vérité.

²⁴ Ceux qui reçoivent la vérité et aussi l'amour de la vérité, et qui le gardent, possèdent le fruit de l'esprit. Ceux-là prouvent leur amour envers Dieu, le Créateur de toute vérité, en accomplissant ses commandements avec joie. Il n'y a pas d'autre moyen de prouver son amour envers Dieu. « Car l'amour de Dieu consiste à [illegible] ses commandements. [illegible] commandements ne [illegible] pas [illegible] » [illegible] clairement et positivement écrit que ceux qui [illegible] Dieu font, dès lors, preuve [illegible] hardiesse en proclamant la vérité ; et il s'ensuit que ceux qui s'opposent à cette proclamation n'ont ni l'amour de Dieu, ni l'amour de la vérité. (1 Jean 4 : 17, 18) Si la vérité est appréciée à sa juste valeur, elle suscite le désintéressement chez celui qui est sincère envers Dieu, et il s'appliquera à communiquer la vérité à d'autres, afin que le nom de Dieu soit honoré. Mais si celui qui reçoit la vérité la garde égoïstement, afin d'en tirer avantage pour lui-même, il n'a pas l'amour de la vérité et ne pourra pas subsister lors de l'examen, au jour de la venue du Seigneur dans son temple. Jésus a dit à ce sujet : « Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit ; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir. » — Luc 8 : 16–18.

²⁶ La lumière de la vérité vient de Dieu, et celui qui la reçoit désire refléter cette lumière, afin d'avoir une part dans l'œuvre qui consiste à honorer le saint nom de Dieu. Si quelqu'un accepte la vérité, mais la garde égoïstement pour lui, le Seigneur, en venant dans son temple, enlève tout ce que possède l'égoïste et le donne à celui qui est désintéressé. — Matthieu 25 : 28, 29.

²⁷ Les rapports montrent qu'aux Etats-Unis moins de la moitié de ceux qui participent à la commémoration profitent des occasions de service pour porter à d'autres les fruits du royaume. Evidemment qu'un certain nombre d'entre eux, pour des raisons particulières, des raisons de santé etc., ne peuvent activement prendre part au service ; le Seigneur en tiendra cependant compte et jugera en conséquence. Mais un grand nombre de ceux qui sont inactifs pourraient participer à ce service, s'ils le voulaient réellement.

²⁸ Jésus a posé la règle selon laquelle ceux seuls qui portent les fruits du royaume, comme ils en ont l'occasion, peuvent être du royaume. Cette règle est stipulée d'une façon très claire et précise qu'il ne peut y avoir de doute à ce sujet. (Matthieu 21 : 43) Voici les commandements de Dieu qui s'appliquent particulièrement aux temps actuels : Cet évangile du royaume doit être prêché comme témoignage ; vous êtes mes témoins que je suis Dieu ; déclarez le jour de la vengeance de notre Dieu ; publiez ses œuvres parmi les peuples ; rappelez la grandeur de son nom. (Matthieu 24 : 14 ; Esaïe 43 : 10–12 ; 61 : 1–6 ; 12 : 4) Ceux qui aiment Dieu garderont ses commandements. (Jean 14 : 21) A quoi peuvent s'attendre ceux qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité, mais qui continuent cependant à garder soit égoïstement, soit d'une façon indifférente la connaissance de la vérité ? Ne s'exposent-ils pas à être trompés et entraînés par l'erreur des impies ? (2 Pierre 3 : 17) Si c'est le cas, une autre œuvre de séparation devra encore se faire, afin que les approuvés puissent être manifestés. Il est certain que tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé et que tous ceux qui gardent la vérité d'une manière égoïste, et qui persistent dans cette attitude, seront ébranlés, « afin que les choses inébranlables subsistent. » — Hébreux 12 : 27.

²⁹ Dans l'Apocalypse 3 : 18–20 le Seigneur reprends les tièdes et les indifférents, dans le but de leur donner l'occasion de se réveiller et de profiter des occasions de le servir avec joie. Et par son prophète Dieu exhorte ceux qui se réveillent et qui apprécient de nouveau leur privilège ; il leur commande d'abandonner leurs voies égoïstes et de prendre plaisir au service du Seigneur. (Esaïe 58 : 8–14) S'ils ne prennent point garde à cet avertissement, ils seront évidemment en butte aux tentations du malin et deviendront ainsi une partie de « l'homme de péché ».

### La puissance d'égarement

³⁰ « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge. » (2 Thessaloniciens 2 : 11) D'autres traductions de ce texte disent, « une énergie [opération] d'erreur » *(Darby)*. « Un esprit qui donnera efficace à l'erreur » (version *d'Ostervald*). « Efficace d'erreur ». *(Lausanne)* « Des illusions puissantes. » *(Crampon)* L'apôtre dit : « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement ». Pour quelle raison? Parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité et qu'ils se sont ainsi exposés aux tentations de l'ennemi ; ils croient donc aux mensonges qui sont « anti-royaume ». Dieu n'est pas responsable de l'organisation de l'erreur, mais en expulsant Satan du ciel, en enlevant l'administration du saint-esprit qui agissait comme consolateur ou avocat, et en n'empêchant pas Satan de les attaquer, il leur envoie « une opération d'erreur », « une puissance d'égarement », et le grand trompeur entre dans eux. La raison citée décharge donc complètement Jéhovah ; car il ne participe nullement à cette tromperie. Jéhovah leur donna la vérité et ils l'acceptèrent, mais ils n'acceptèrent pas l'amour de la vérité, ne lui prouvèrent pas leur amour, et par conséquent se mirent à croire le mensonge et à prendre plaisir à l'injustice. Non seule-

ment ils refusent de défendre le royaume et d'en donner le témoignage, mais ils s'opposent publiquement et énergiquement à ceux qui cherchent à faire l'œuvre de Dieu.

31 Et quels sont maintenant les points en litige ? Les voici : Jéhovah Dieu, l'Etre suprême ; le jour de Jéhovah et de son Christ ; le royaume des cieux est arrivé ; le jour de la vengeance de Dieu doit être proclamé ; la vérité sur l'ennemi et son organisation doit être dévoilée, et il faut rendre témoignage de la suprématie, de l'honneur et du saint nom de Dieu. Le moment est venu de justifier son nom. Il est dit que Dieu donna le témoignage à son Fils bien-aimé. Et c'est au « reste » oint, qui est sur la terre, qu'a été confié le soin de rendre ce témoignage, et ceux qui aiment Dieu le rendront, malgré l'opposition. (Apocalypse 12 : 17) Cette œuvre qui a été préfigurée par Elisée, doit se faire maintenant. Ceux qui ont l'esprit d'Elisée y participent joyeusement ; c'est l'œuvre que la Société fait actuellement, par la grâce de Dieu. Par conséquent ceux qui jadis ont reçu la vérité et qui maintenant cherchent à entraver cette œuvre croient au mensonge de Satan et prennent plaisir à cette injustice. Ce mensonge est « anti-Dieu » et « anti-royaume », et tous ceux qui ne sont ni pour Dieu, ni pour Christ et le royaume, sont contre Dieu et le royaume, et contre Christ.

32 Sous l'empire du mensonge « l'homme de péché » s'unit aux forces de Satan contre le royaume de Dieu pour la bataille d'Armaguédon. (Zacharie 14 : 1, 2) Parce qu'ils travaillent sous l'influence de cette « puissance d'égarement », ceux qui composent « l'homme de péché » sont conduits dans une voie d'action qui servira de base au jugement de Dieu qui les déclarera impropres à la vie et méritant la perdition ; c'est pourquoi ils sont désignés « fils de perdition ». Ce jugement doit précéder le jugement de l'humanité. Puisque le jugement commence par la maison de Dieu et que « l'homme de péché » prétend représenter Dieu et se place ainsi lui-même dans le temple, il est nécessaire qu'un jugement complet soit prononcé contre lui. « Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur [l'homme de péché] ? Or, si c'est par nous qu'il [le jugement] commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ? » mais qui prennent plaisir à l'injustice et s'opposent à la présence et à la proclamation de ce royaume. (1 Pierre 4 : 17, 18) Ceux qui ont l'amour de la vérité ne se réjouiront jamais de l'injustice, parce que « la charité ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité. » — 1 Corinthiens 13 : 6.

## Demeurez fermes

33 La classe du «méchant serviteur» s'oppose maintenant à la Société et à ceux qui composent le petit « reste » de Dieu, et elle fait des efforts désespérés afin de détourner les fidèles ouvriers de leur activité au service du Seigneur. Les faibles et les inconstants seront séduits, mais les fidèles ne le seront pas. Il est certain que seuls ceux qui ont l'amour de la vérité seront dans le royaume ; et c'est en obéissant aux commandements de Dieu que nous prouvons notre amour. Par conséquent, si quelqu'un abandonne le service du Seigneur et renonce par égoïsme à donner le témoignage pour le royaume, il est certain qu'il ne pourra être reçu dans le royaume. Ceci serait particulièrement vrai si l'on quittait le service du Seigneur pour s'engager dans une entreprise du monde ou une entreprise intéressée, sans cependant être obligé de subvenir aux besoins de quelqu'un.

34 Ceux qui maintenant demeurent fermes, et qui continuent à rester debout, offrent à l'Eternel « une offrande en justice », et ils s'en réjouissent, car c'est précisément à cette fin que le Seigneur purifie les fils de Lévi, lorsqu'il vient dans son temple. (Malachie 3 : 1–3) Cela signifie qu'ils continuent joyeusement à louer Dieu et à chanter l'honneur de son nom, en obéissance à ses commandements. (Esaïe 12 : 4 ; 1 Pierre 2 : 9) Ils ont été instruits dans la justice, ils ont pris position du côté de Jéhovah et lui obéissent avec joie. Et l'apôtre leur dit : « Ainsi donc frêres, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. » — 2 Thessaloniciens 2 : 15.

35 Il y a aujourd'hui un certain nombre de groupes qui prétendent être dans la vérité, mais dont les doctrines ne concordent pas entièrement et qui d'autre part ne sont pas d'accord entre eux. Le seul point sur lequel ils sont d'accord, c'est leur opposition à la Société et à l'œuvre se rattachant au royaume. Ils reçurent jadis la vérité mais, quelle qu'elle soit, ne possèdent pas l'amour de la vérité et n'ont pas les œuvres qui l'accompagnent. Ils n'ont pas cet amour de la vérité que la vérité gardée en justice développera toujours. Leurs avis et leurs discours ne sont pas seulement nuisibles, mais ils induisent en erreur. Que personne ne se laisse tromper par eux. Aucun de ceux qui ont l'amour de la vérité et qui se réjouissent de chanter les louanges du nom de Jéhovah ne sera séduit.

36 Le [illegible] » doit s'attendre à être atta[illegible] dernier moment, car l'adversaire usera de [illegible] instruments à sa disposition pour les détruire. (Apocalypse 12 : 17) Son instrument [illegible] effectif est « l'homme de péché ». Rappelez-vous ici les paroles de Jésus : « Mais celui qui persévérera jusqu'à la [illegible] sera sauvé. » — Matthieu 24 : 13.

37 Les instructions que le peuple de Dieu a reçues par sa Parole sont positives et complètes. *Retenez-les et demeurez fermes dans le Seigneur ; résistez au méchant et il s'enfuira.*

38 Le meilleur moyen de résister au méchant est de persévérer avec joie et d'une façon active dans le service, de chanter les louanges du nom de Jéhovah, de proclamer ses œuvres, de garder ainsi son intégrité et de rester dans l'amour de Dieu.

## Questions béréennes

§ 1, 2. A qui le passage dans Esaïe 42 : 9 s'adresse-t-il ? Comment Jéhovah l'accomplit-il maintenant ? Pourquoi à l'heure actuelle ?
§ 3. Quels sont les deux points importants au sujet desquels l'apôtre dit de ne pas se laisser induire en erreur ?
§ 4, 5. Montrez que « l'apostasie » ne pouvait se faire avant 1914. Montrez que l'expression « homme de péché » se réfère à quelque chose de pire qu'à un simple péché.
§ 6, 7. Comment les faits et les Ecritures indiquent-ils clairement l'époque et la nature de « l'apostasie » prédite ici ?
§ 8. Montrez de quelle manière bien différente les deux classes saisirent l'occasion de servir le Seigneur, lorsqu'il vint dans son temple.
§ 9, 10. Décrivez l'opposition que fait « l'homme de péché », et son exaltation personnelle dont il est question au verset 4.
§ 11—13. « S'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamer Dieu », de quelle manière cela s'accomplit-il ?
§ 14, 15. Que faut-il entendre par : « Il doit cependant se révéler au temps voulu » ?
§ 16, 17. Donnez une explication du neuvième verset de ce chapitre.
§ 18—20. Expliquez comment « l'apostasie » est le résultat du fait de n'avoir pas reçu l'amour de la vérité ».
§ 21. Quel est, selon les Ecritures, le but de l'appel pour le royaume ?
§ 22, 23. Qu'est-ce que le fruit de l'esprit ? De quelle manière se manifeste-t-il ?

§ 24—26. Que signifient ces mots : « Recevoir l'amour de la vérité » ?
§ 27, 28. Expliquez la situation actuelle qui semble indiquer une autre œuvre de séparation parmi ceux qui espéraient participer au royaume !
§ 29. Pourquoi est-il important de comprendre et d'apprécier l'avertissement que le Seigneur adresse aujourd'hui à une classe tiède ?
§ 30—32. Quelle est cette « puissance d'égarement » mentionnée au verset 11? Quel est le « mensonge » dont il est question ici ? Comment Dieu envoie-t-il la puissance d'égarement ? Que fait Dieu pour qu'ils croient au mensonge ? Dans quelle voie d'action ce « mensonge » conduit-il ? Que signifie l'expression « fils de perdition » ?
§ 33—35. De quelle manière particulière la classe du « mauvais serviteur » s'oppose-t-elle maintenant au royaume ?
§ 36—38. Quelle est la seule voie sûre que doivent suivre ceux qui désirent appartenir au « reste » ?

(W. T. 1er octobre 1930)

# Une vigne au vin généreux

*« En ce temps-là on dira : Chantez la vigne au vin généreux ! »* — *Esaïe 27 : 2.*
(Version synodale)

L'ENNEMI mit Jéhovah au défi de placer sur la terre un homme qui, dans les conditions les plus pénibles, maintiendrait son intégrité. Ce défi mettait en question la parole et le nom de Dieu, et Dieu l'accepta et fit connaître son intention : Au temps voulu il aurait sur la terre un peuple qui, malgré les épreuves les plus sévères, conserverait fermement son intégrité, comme témoin fidèle et véritable, et qui chanterait des louanges en l'honneur de son nom. Le Seigneur appelle ce peuple, cette classe approuvée, la « vigne au vin généreux ».

[2] Dans les Ecritures le vin est souvent employé allégoriquement pour dépeindre la franche gaieté, le plaisir et la joie. Le vin vient de la vigne que Dieu a plantée pour réjouir le cœur de l'homme. (Psaume 104 : 15) On peut s'attendre à ce que Jéhovah prenne plaisir en ceux qui maintiennent leur intégrité et qui exaltent son nom et sa parole. L'homme sage est celui qui se réjouit d'être dans le Seigneur et qui joyeusement obéit [illegible] commandements, et Dieu prend plaisir en lui. [illegible] fils, sois sage et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. » (Proverbes 27 : 11) Une vigne au vin généreux représente donc bien celui dont Dieu est très satisfait. Depuis que ce défi insolent fut lancé à la face de Jéhovah, Satan n'a pas cessé de jeter l'opprobre sur la parole et le nom de Dieu. Le « serviteur fidèle et prudent », illustré par la vigne au vin généreux, a joyeusement partagé l'opprobre, et il réjouira le cœur de l'Eternel. La méthode au moyen de laquelle Dieu développa cette vigne est non seulement intéressante, mais elle montre encore l'importance qu'il attache à son œuvre dont cette vigne est le résultat.

## La vigne d'Egypte

[3] Au lieu de justifier immédiatement sa parole et son nom, le Très-Haut, qui est parfait en sagesse et de puissance illimitée, permit à Satan de continuer son œuvre néfaste et de faire le plus de mal possible à Dieu et à sa Création. Dieu attend le temps qu'il juge convenable pour accomplir ses desseins. Il fit d'abord de nombreuses images préfigurant l'œuvre accomplie, et les applique à ceux qu'il a choisis. Il emploie une vigne comme symbole de son peuple choisi pour accomplir ses desseins. L'Egypte est un symbole du monde dans lequel l'homme est sous la surveillance de Satan, l'ennemi. Dieu doit prendre du monde « l'homme idéal », car l'homme ne se trouve que là. Ce fut évidemment dans le but de faire une image que Dieu envoya Jacob en Egypte et qu'il changea son nom en celui d'Israël. Puis, en temps utile, il conduisit les Israélites hors d'Egypte et les fixa dans le pays de Canaan. Ils expulsèrent les ennemis et prospérèrent dans ce pays. Au sujet de la vigne et de l'image qu'elle fait, Dieu fit écrire au prophète les paroles suivantes :

[4] « Tu as transporté d'Egypte un cep [une vigne]; tu as chassé les nations et tu l'as planté; tu as préparé une place devant lui, il a poussé des racines et il a rempli le pays. Les montagnes étaient couvertes de son ombre, et ses sarments étaient comme des cèdres de Dieu ; il étendait ses pampres jusqu'à la mer, et ses pousses jusqu'au fleuve. » (Psaume 80 : 8–11; *version de Darby*) Plus tard l'ennemi causa la désolation des Israélites et ils crièrent vers l'Eternel : « Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, de sorte que tous ceux qui passent le pillent ? Le sanglier de la forêt le déchire, et les bêtes des champs le broutent. » (versets 12, 13) L'image donnée dans le Psaume 80 est une pétition adressée à Dieu et implorant sa faveur. Ce Psaume est assurément prophétique et a un accomplissement en miniature, de même qu'un accomplissement parfait.

[5] L'accomplissement en miniature eut lieu lorsque Dieu planta et fortifia pour lui-même la maison de David, comme mentionné dans le Psaume : « Et la plante [vigne] que ta droite a plantée et le provin que tu avais fortifié pour toi. » (Psaume 80 : 15 ; *version de Darby*) Ce fut par David que l'alliance concernant le pays avait été faite. Il vainquit tous les ennemis d'Israël. (Psaume 89 : 1–20) David représentait le « lion de la tribu de Juda », et cette tribu d'Israël avait été amenée hors du pays d'Egypte. A un moment donné tous, à l'exception d'un petit reste d'Israël, se détachèrent de leur alliance et de Dieu.. Ils tombèrent et leurs ennemis les « déracinèrent » de sorte qu'ils devinrent un objet de risée pour ceux qui les entouraient.

[6] Au temps opportun Jésus, le descendant naturel de la maison d'Israël, vint et devint la vigne véritable que la droite de Dieu avait plantée. Il dit à ses disciples qui restèrent fermes avec lui dans ses épreuves : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15 : 5) Ils furent donc invités à entrer dans l'alliance pour le royaume et il leur fut dit ce qu'ils avaient à faire. Il ressort clairement des paroles de Jésus que la vigne et ses fruits représentent le peuple élu de Dieu et le message divin que Dieu fait proclamer en honneur et pour la gloire de son nom.

[7] Jésus prononça une parabole pour montrer que Dieu avait planté Israël comme sa vigne et qu'il l'avait louée aux chefs d'Israël qui devaient être les vignerons pour en prendre soin. Au lieu d'en porter les fruits et d'aider à d'autres en Israël à en faire autant, ces chefs et pharisiens se servirent de la vigne pour satisfaire leurs propres desseins égoïstes. Dieu ne leur permit pas de continuer leur œuvre ; c'est pourquoi Jésus leur dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné

à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21 : 43) De cette manière Jésus annonça la règle immuable de Dieu que la vigne représente le peuple de Dieu et que seuls ceux qui en rendent les fruits peuvent être approuvés et entrer dans le royaume. Les fidèles disciples de Jésus portèrent les fruits du royaume. A la Pentecôte et pendant un certain temps après il fut donné un vaste témoignage de la vérité du royaume, et beaucoup se tournèrent vers ce royaume en donnant gloire au nom de Jéhovah. Peu après que les apôtres eurent achevé leur course ici-bas il y eut une apostasie et le troupeau des fidèles devint très petit. Voilà, brièvement décrit, l'accomplissement en miniature du Psaume 80.

8 La seconde venue du Seigneur Jésus-Christ date depuis l'année 1875 environ, lorsqu'il commença à « préparer la voie devant l'Eternel ». Ceux qui aimaient Dieu attendaient alors la venue de Christ. Ils avaient été longtemps opprimés et ravagés par les forces de ce monde et sont très bien représentés dans le Psaume suivant : « O Dieu des armées ! retourne, je te prie ; regarde des cieux, vois, et visite ce cep [cette vigne], et la plante que ta droite a planté, et le provin que tu avais fortifié pour toi. Elle est brûlée par le feu, elle est coupée ; ils périssent parce que tu les tances. Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu as fortifié pour toi ; et nous ne nous retirerons pas de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. Eternel, Dieu des armées ! ramène-nous ; fais luire ta face et nous serons sauvés. » — Psaume 80 : 14-19 ; *version Darby.*

9 En harmonie avec cette prière, Jéhovah a rétabli la vigne, et les fidèles recommencent à produire ou porter les fruits du royaume, tandis que beaucoup de ceux qui déclarent être des disciples de Christ s'efforçent en même temps de développer et de porter leurs propres fruits. Pendant cette époque, connue comme le temps de la «préparation du chemin devant l'Eternel», un grand témoignage fut donné à la vérité, mais pas toujours dans un but désintéressé. Beaucoup de ceux qui attendaient le royaume, et qui en parlaient, relevaient surtout l'importance d'y entrer et de régner avec Christ. Le motif qui les engagea à suivre cette voie et à parler ainsi était, en général, égoïste. Lorsque le temps du jugement arriva, il y eut un grand effondrement et une défection de ceux qui se disaient appartenir à Christ et qui étaient considérés comme faisant partie de la vigne.

10 La venue du Seigneur dans le temple de Dieu date de 1918. Quelque temps avant, les motifs égoïstes devinrent plus apparents et se manifestèrent chez beaucoup de ceux qui déclaraient être des disciples de Christ, mais qui se détournèrent de l'œuvre. Les murs de la vigne commençaient à s'écrouler. Depuis 1917 à 1919 environ, l'Eglise a mangé son pain mélangé avec bien des larmes. Le peuple de l'Eternel avait une mauvaise réputation et l'ennemi se moquait de lui et le dédaignait. Dans leur perplexité les fidèles priaient : « O Dieu des armées ! retourne, je te prie ; regarde des cieux, et vois, et visite ce cep [cette vigne], et la plante que ta droite a plantée, et le provin que tu avais fortifié pour toi . . . Et nous ne nous retirerons pas de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. » (Psaume 80 : 14-18) Les fidèles priaient pour demander du secours pour eux-mêmes et désiraient que le nom de Jéhovah fût honoré ; leur prière fut adressée à l'Eternel, avec confiance et dans l'espoir qu'il l'entendra. Et voilà l'accomplissement parfait de la prophétie du Psaume 80.

## Une autre image

11 Le prophète Esaïe représente souvent le peuple fidèle de Dieu. Dieu donna à Esaïe une vision d'une vigne et lui fit écrire les paroles suivantes : « Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais. Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne ! Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ? Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; j'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront : et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle. La vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse ! » — Esaïe 5 : 1-7.

12 Cette prophétie d'Esaïe semble s'appliquer en particulier au « jour du Seigneur ». Il est ici question de la vigne de l'Eternel des armées et la prophétie fixe sans doute le temps où le Seigneur se prépare pour le combat. La vigne fut plantée par Jéhovah sur une montagne très fertile, entourée de haies et de murs bien abritée et protégée et malgré cela elle fit entièrement défaut. Dieu avait planté cette vigne de ceps exquis (Christ-Jésus), bâti une tour au milieu d'elle et aussi un pressoir. Mais au lieu de porter les fruits du royaume, le prophète déclare qu'elle produisit des raisins sauvages.

13 Les images représentées dans les prophéties d'Esaïe ont été habituellement appliquées à l'Israël spirituel, mais nominal, donc aux organisations des églises des différentes dénominations. Dans le cas présent, l'image ne peut s'appliquer aux systèmes des églises nominales. Il n'y a pas de raison de conclure que les religions organisées aient représenté Dieu à une certaine époque ou d'une certaine façon. Les systèmes de l'église nominale ne semblent donc pas être l'antitype de cette vigne décrite par le prophète dans le paragraphe qui précède. Elle doit clairement se référer à un peuple qui fut spécialement reconnu comme peuple de Dieu.

14 La seule et véritable réforme qui eut lieu parmi les hommes depuis les jours des apôtres c'est celle qui commença vers 1878, approximativement à l'époque où fut fondée la *Tour de Garde.* C'est par cette réformation que le Seigneur restitua à son peuple les vérités fondamentales de la Bible, et cette réformation est connue comme œuvre d'Elie ». L'Eternel employa alors quelques fidèles serviteurs et commença ainsi la proclamation de l'évangile de la seconde venue de Christ et de son royaume. Pendant cette période, beaucoup se détachèrent des systèmes des églises nominales, se rassemblèrent pour étudier la parole de Dieu et se mirent à son service. Les pierres d'achoppement qui furent la cause de ce qu'ils se heurtèrent à la parole de Dieu et à ses doctrines furent enlevées, de sorte qu'ils reconnurent les vérités fondamentales. L'Eglise put alors

apprécier la philosophie du grand sacrifice de la rançon offert par Jésus-Christ, et voir qu'il est le vrai cep, que ses fidèles membres sont les sarments et qu'ils sont plantés avec lui.

15 La tour bâtie au milieu de la vigne représente parfaitement une œuvre dans laquelle des sentinelles veillent pour le bien du troupeau de Dieu, et cela par la grâce de l'Eternel, au moyen d'hommes fidèles qu'il plaça dans sa tour de garde, c'est-à-dire dans son organisation terrestre. Le pressoir qui s'y trouvait semble bien indiquer l'œuvre que fait le peuple de Dieu en déclarant la vengeance de Jéhovah ; et cette œuvre de proclamation se fit, dans une certaine mesure, pendant la période de l'œuvre d'Elie. Lorsque le moment vint pour Dieu de chercher le fruit de la vigne, il trouva qu'il n'y avait, pour ainsi dire, que des raisins sauvages. Ceux-ci représentent tout l'opposé de ce que représentent les bons raisins. Les premiers, il est vrai, portent du fruit, mais non l'espèce qu'exige le Seigneur. Que représentaient donc les raisins sauvages ?

16 Il est important de relever à nouveau la règle posée par Jésus, à savoir, que personne ne peut faire partie du royaume à moins de porter les fruits du royaume. (Matthieu 21 : 43) Les fruits du royaume sont les fruits cultivés, les bons fruits, produits selon la règle posée par Jésus ; en d'autres termes, ce sont les vérités vivifiantes qui révèlent que Jéhovah est l'Etre suprême, que Christ est son Roi et que le royaume de Dieu justifiera la parole et le nom de Jéhovah Dieu.

17 On devrait toujours se souvenir que le but du royaume est de pourvoir au moyen qui justifiera la parole et le nom de Jéhovah. Cela prouve que le défi que Satan lança à la face de Jéhovah est plein de [illegible] est juste et que sa parole est la vérité. Le fruit ou message porté dans un autre but, peut-être pour magnifier le nom d'une créature quelconque, est appelé « raisin sauvage ». L'Eternel ne peut ni approuver ni employer ce fruit.

18 Depuis l'année 1878 environ, jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple, en 1918, nombreux furent ceux qui obtinrent une certaine connaissance de la vérité. Cependant le plus grand nombre de ceux-ci attendaient l'année 1914 avec l'espoir qu'à cette époque le Seigneur inaugurerait son royaume, qu'ils y seraient tous conduits et que le monde serait alors détruit. Le sujet général des discours de la plupart d'entre eux, lors des congrès ou à d'autres occasions, concernait la gloire et l'honneur qui seraient dévolus à ceux qui régneraient avec Christ et qui jugeraient le monde. La chose principale pendant cette période fut le « développement du caractère » ; ils croyaient ainsi se préparer pour pouvoir entrer dans le royaume afin que là Dieu pût se servir d'eux. La majorité cependant ne parlaient guère de la justification de la parole et du nom de Jéhovah Dieu, et n'y pensaient pas même. Il y en avait assurément parmi ceux-ci qui étaient dévoués au Seigneur, d'une façon tout à fait désintéressée, mais eux aussi considéraient leur propre préparation pour le royaume comme étant la chose la plus importante.

19 En présence des faits bien connus, l'égoïsme se manifestait dans une large mesure chez ceux qui avaient répondu à l'appel et qui par conséquent attendaient le royaume. Ils avaient accepté la vérité et s'en réjouissaient, mais ils n'avaient pas accepté l'amour de la vérité. Ceux qui avaient reçu l'amour de la vérité s'empressaient de servir le Seigneur, tandis que les autres qui avaient reçu la vérité, mais non l'amour de la vérité, attendaient leur propre exaltation, leur propre honneur et gloire dans le royaume. Ces faits, relatés dans le cinquième chapitre du livre d'Esaïe, concernent la vigne.

20 En 1914 beaucoup furent désappointés, car ils avaient espéré que Christ allait inaugurer son royaume et qu'ils y seraient immédiatement admis. Ils sont représentés par les paroles de Jésus, disant : « Mon Seigneur tarde à venir. » Leur zèle se refroidit aussitôt, de sorte que lorsque le Seigneur vint à son temple pour le jugement, en 1918, il trouva une classe de chrétiens qu'il désigne comme le « serviteur infidèle », le « serviteur méchant et paresseux », le « méchant serviteur » ; il envoya donc ses anges qui les enlevèrent de son royaume et qui abattirent la vigne. (Matthieu 13 : 14 ; Esaïe 5 : 5-7) L'organisation du peuple de Dieu fut dissoute et ce n'est qu'en 1919 qu'un effort fut fait pour rassembler ceux qui en avaient fait partie. Beaucoup de ceux qui auparavant croyaient et défendaient la vérité devinrent des adversaires de la vérité et de l'œuvre de Dieu qui consiste à produire les fruits du royaume. Une œuvre de séparation commença alors, et ceux qui aimaient le Seigneur furent séparés de ceux qui s'opposaient à son œuvre. Ce sont là les faits bien connus et telle est la situation lorsque nous allons maintenant envisager une autre image de l'Eglise, celle de la vigne.

### La vigne au vin généreux

21 Esaïe prophétise au nom de l'Eternel Dieu et parle d'une « vigne au vin généreux ». D'après d'autres traductions elle est appelée « la vigne qui porte le meilleur vin » (*Ostervald*), « la vigne délicieuse » (*Lausanne*), « une vigne de vin pur ». (*Darby*) Elle est particulièrement soignée par Jéhovah en raison de sa fertilité. C'est la vigne qui porte les fruits du royaume ; elle doit donc être composée du cep véritable et de ses sarments. Il est écrit au sujet de cette vigne : « En ce temps-là on dira : Chantez la vigne au vin généreux ! C'est moi, l'Eternel, qui la garde ; je l'arroserai en tout temps ; je la garderai nuit et jour, de peur qu'on ne lui fasse du mal. Il n'y a point en moi de colère. Qu'on me donne des ronces, des épines à combattre. Je marcherai sur elles, je les brûlerai toutes ensemble, à moins qu'on n'ait recours à ma protection et qu'on ne fasse la paix avec moi, oui, la paix avec moi ! » — Esaïe 27 : 2-5.

22 Sans aucun doute il est question ici du « cep » et des « sarments » dont parlait Jésus, lorsqu'il disait à ses disciples : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » — Jean 15:1-5.

23 Les paroles de Jésus s'appliquent certainement au Christ tout entier, mais c'est à une époque déterminée qu'est révélé la vigne au « vin généreux » ou « vigne qui porte le meilleur vin ». C'est à cette époque même qu'elles devaient donc particulièrement s'appliquer à ceux que le Seigneur trouva être fidèles et qu'il rassembla auprès de lui. Ce temps est précisé d'une

façon définitive par les paroles du prophète. Il dit : « En ce temps-là on dira : Chantez la vigne au vin généreux ! » L'expression « en ce temps-là » définit aussi l'époque où le Seigneur Jésus fut mis sur son trône par Jéhovah, époque qui commença en 1914. C'est le temps, le « jour » que Jéhovah a fait et c'est un temps de réjouissance pour l'Eglise. Lorsque Jésus fit son apparition dans le temple de Dieu, et qu'il commença à rassembler le « reste », ce fut le début d'un temps d'allégresse et par conséquent le moment d'entonner le cantique de louange. Et lorsque le « reste » commença à se rendre compte que « la pierre principale de l'angle » — qui avait été rejetée par d'autres, y compris ceux qui produisirent le raisin sauvage — avait été placée en Sion par Jéhovah (Esaïe 28 : 16), ce fut le commencement de sa joie et il chanta : « Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejeté ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie. » — Psaume 118 : 21–24.

24 Cette époque fut également le commencement du « jour du jugement ». (Psaume 11 : 4) Le jugement fut contre ceux qui n'avaient pas reçu l'amour de la vérité et qui avaient produit du raisin sauvage ; Dieu leur enleva la haie, la protection du saint-esprit et l'ennemi put les séduire. Le Seigneur les enlève de la classe de son Royaume, et l'ennemi s'empare d'eux. Le jugement continue et Dieu, « en ce temps-là », détruira Satan et son organisation perverse. « En ce jour-là l'Eternel frappera, de son épée dure, grande et forte, le Léviathan, serpent agile, le Léviathan, serpent aux replis tortueux, et il tuera le monstre marin. » (Esaïe 27 : 1) Cela fixe définitivement la période dans laquelle le commencement est donné de « chanter la vigne au vin généreux ». Il s'ensuit donc que cette vigne, décrite ici par Esaïe, est une image du peuple fidèle de Dieu, peuple qui forme la partie visible de son organisation, au moment où se font les préparatifs d'Armaguédon.

## La protection

25 Longtemps avant, Jésus-Christ avait prouvé sa fidélité envers Dieu et maintenu fermement son intégrité. Les fidèles apôtres et ceux qui suivaient cette même voie de la justice gardèrent également leur intégrité. Lorsque le jour de leur résurrection arriva, ils furent rassemblés auprès du Seigneur. Sur terre, l'œuvre de séparation progressa et le Seigneur Jésus continue à « rassembler à lui » ceux qui sont fidèles. Il a fait cela et le fait encore en dépit de l'ennemi. Ceux qui ont été trouvés fidèles, et qui jusqu'alors ont gardé leur intégrité, ont prouvé leur fidélité et leur dévouement envers Dieu, parce qu'ils ont possédé l'amour de la vérité. Ils ont fermement pris position du côte de Jéhovah Dieu et continuent joyeusement à obéir à ses commandements ; c'est pourquoi ils ont été amenés dans le sanctuaire, tandis que les autres se sont heurtés à la « pierre principale de l'angle ».

26 Le « reste » fidèle ne craint pas les reproches des hommes, ni ne cherche leur approbation ; mais il craint Dieu qui est devenu son sanctuaire et sa protection. (Esaïe 8 : 13, 14) Ayant reçu les vêtements du salut et le manteau de la justice, et ayant été amenés dans le temple, ceux qui en font partie sont protégés, s'ils restent dans cet état de félicité. Il est écrit à leur sujet : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. » — Psaume 91 : 1–3.

27 Le rassemblement du « reste », dans ces derniers jours, et son organisation par Jéhovah, en une « vigne au vin généreux », semblent clairement être l'accomplissement parfait de la prière du prophète relative à la vigne : « O, Dieu des armées ! retourne, je te prie, regarde des cieux, et vois, et visite ce cep [cette vigne], et la plante que ta droite a plantée, et le provin que tu avais fortifié pour toi. Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu as fortifié pour toi : Et nous ne nous retirerons pas de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. Eternel, Dieu des armées ! ramène-nous ; fais luire ta face, et nous serons sauvés. » (Psaume 80 : 14, 15, 17–19 ; version de Darby) Dieu entendit la prière de son peuple fidèle et le rassembla dans son temple ; dans sa Parole ce « reste » est maintenant appelé « la vigne au vin généreux ».

28 Jéhovah répond à la prière de ceux qui aiment le Seigneur, comme l'a exprimé le psalmiste, par les paroles d'un autre prophète (Esaïe 27 : 2, 3):

> « La vigne au vin généreux !
> C'est moi, l'Eternel, qui la garde ;
> Je l'arroserai en tout temps ;
> Je la garderai nuit et jour,
> De peur qu'on ne lui fasse du mal. »

29 Jéhovah donne ici pleine assurance que, malgré toutes les attaques vicieuses de l'ennemi contre la « vigne », il pourvoira encore à sa protection et aux soins qui lui sont nécessaires. Ces soins et cette protection prouvent que « la vigne au vin généreux » est cette partie de l'organisation de Dieu sur la terre qui le sert fidèlement et qui exalte son nom. Ces paroles, ainsi que les autres prononcées par le prophète (Esaïe 5 : 7), révèlent les deux classes, « le serviteur fidèle et prudent » et le « méchant serviteur », qui sont rendues manifestes au temps du jugement, « en ce temps-là ».

30 Notons que tandis qu'une clôture, un mur de protection, avait été érigée pour la vigne décrite par Esaïe (au cinquième chapitre), vigne qui produisit des raisins sauvages, rien de pareil n'est mentionné au vingt-septième chapitre, pour la « vigne au vin généreux ». C'est une nouvelle preuve du jugement et de la séparation. Avant la venue du Seigneur dans son temple, le saint-esprit ou consolateur et avocat constituait la protection, le mur ou la clôture dont le Seigneur avait pourvu tous ceux qui espéraient entrer au royaume. Lorsque Jésus revint et « rassembla à lui » ses fidèles, et qu'ils devinrent membres du « serviteur élu », cette protection par le saint-esprit, comme consolateur, n'était plus nécessaire. Le « serviteur élu », soumis à Jésus-Christ, sa tête, se trouve sous la direction immédiate de Jéhovah. Jéhovah protège les siens et chaque membre qui fait partie de ce « serviteur » et qui reste dans le Christ. Les paroles qui suivent en donne l'assurance : « Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta

tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » — Psaume 91 : 4, 5, 6, 10, 11.

31 C'est la puissance de Jéhovah qui à présent protège sa vigne, et aucun ennemi n'aura l'avantage sur ses fidèles. Dieu promet qu'il gardera sa vigne, qu'il l'arrosera en tout temps et qu'il veillera à ce que personne ne lui fasse du mal. Sa colère s'enflamme contre la vigne qui produit des raisins sauvages, mais il n'y a point en lui de colère contre «la vigne au vin généreux». Dieu déclare que si quelqu'un cherchait à faire du tort à cette vigne, il marcherait sur lui et le brûlerait. « Il n'y a point en moi de colère. Qu'on me donne des ronces, des épines à combattre. Je marcherai sur elles, je les brûlerai toutes ensemble. » — Esaïe 27 : 4.

32 C'est le « jour de la vengeance de Dieu » et de son jugement. Dieu ne tolérera pas plus longtemps la rébellion contre lui, ni l'oppression de ses ouvriers ; l'ennemi ne pourra plus les opprimer. Plus loin les paroles du prophète semblent indiquer que certains serviteurs seront à l'écart et qu'ils discuteront pour savoir s'ils veulent écouter la classe du « méchant serviteur » ou entendre les autres, et l'Eternel leur dit : « . . . à moins qu'on n'ait recours à ma protection et qu'on ne fasse la paix avec moi, oui, la paix avec moi ! » — Esaïe 27 : 5 ; version synodale.

## Pourquoi la protection ?

33 Pourquoi Dieu fournira-t-il une protection spéciale au « reste », « en ce temps-là » ? Jéhovah avait permit au diable de mettre un grand fardeau sur Job, mais il ne lui permit pas de le tuer. A grand'peine Job continua à maintenir son intégrité et Dieu protégea sa vie. Lorsque Jésus vint dans son temple et qu'il vit que quelques-uns prenaient diligemment soin des intérêts du royaume qui leur avaient été confiés, il les appela les serviteurs « fidèles et prudents » parce qu'ils avaient été fidèles en peu de choses et qu'ils avaient pris un parti sage, et il promit qu'ils auraient des occasions et des responsabilités plus grandes. Jusque là ils avaient gardé leur intégrité. Le Seigneur les rassembla dans son sanctuaire, et depuis, d'autres y ont été amenés, à mesure qu'ils prenaient fermement position du côté du Seigneur. Ils constituent tous ensemble, le « reste » qui est séparé de ceux qui prétendent aimer le Seigneur, mais qui ne l'aiment pas vraiment.

34 C'est au « reste » que sont offertes l'occasion et la responsabilité de donner le témoignage de Jésus-Christ. Et le « reste » est le principal ennemi de Satan qui, le sachant, s'avance pour lui faire la guerre, et il la fait avec la détermination perverse de le tuer. Dieu protège le « reste » et voici ce qu'il dit en substance à Satan ; « Tu peux bien faire la guerre au « reste », mais tu ne le tueras pas ». Ses membres sont sous la protection de l'Eternel Dieu, parce qu'ils sont ses témoins et doivent proclamer son message. « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui soulève la mer et fait mugir ses flots. L'Eternel des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » (Esaïe 51 : 15, 16) C'est le jour pendant lequel la préparation se fait pour la bataille, et l'Eternel des armées protège les témoins qui chantent ses louanges.

35 Ce passage des Ecritures prouve que Dieu fournit la protection nécessaire à la classe du « reste », parce qu'elle s'est entièrement consacrée à Dieu et fait son œuvre joyeusement. » Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai. » — Psaume 91 : 14, 15.

36 Il s'ensuit donc inévitablement que pour rester dans la demeure secrète du Très-Haut, pour garder sa protection, chaque membre doit continuer joyeusement et fidèlement à faire le travail que l'Eternel Dieu lui a donné à faire. Satan emploiera tous les moyens dont il dispose, afin de détourner, si possible, les fidèles de l'œuvre du Seigneur, et son instrument le plus effectif est « l'homme de péché ». Celui-ci fera de beaux discours, pratiquera la fraude et la tromperie, tout en prétendant aimer Dieu, tandis qu'en même temps il médira de son œuvre et de ses ouvriers. Ceux qui restent fidèles envers le Seigneur, resteront dans sa demeure secrète et ne pourront pas être trompés. Il leur faut cependant, avec persévérance et fidélité, continuer à chanter les louanges de Jéhovah Dieu, car Dieu a mis dans leur bouche son message pour qu'ils le proclament *à son honneur et à sa gloire !*

## Ce qui est exigé

37 Beaucoup ont fait une grande erreur en pensant qu'ils devaient produire eux-mêmes le fruit de la vigne. Cette erreur mena plusieurs à croire que le « développement du caractère » représentait ce fruit. La vigne appartient au Seigneur. Il la planta et il en prend soin. Le « vrai cep et les sarments » représentant le Christ. Jéhovah est le vigneron.

38 Il en résulte donc que personne ne peut être de cette vigne, s'il ne remplit pas entièrement les conditions exigées par le Seigneur. Et Jésus indique ce qui est requis de ceux qui continuent à être de cette vigne : ils doivent rester en lui, car autrement ils ne pourront porter les fruits qui sont acceptables au Père. « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit » ; sinon il sera enlevé et détruit. Jésus dit que sans lui nous ne pouvons rien faire, et il ajoute : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » (Jean 15 : 7) C'est une autre preuve qui permet d'identifier « la vigne au vin généreux » et d'établir qu'on la trouve au temps du « jour de Christ » ; temps du rassemblement de ceux qui lui appartiennent. Ces derniers demandent et reçoivent ce dont ils ont besoin, parce que ce qu'ils demandent est en harmonie avec la tête, Christ. Les fruits qu'ils produisent ne sont pas leurs propres fruits, mais les fruits de Dieu. Ils les portent à la gloire de l'Eternel.

39 Jéhovah planta Israël comme sa vigne ; il la prit d'Egypte et la transféra en terre sainte où elle prospéra pendant un certain temps. L'ennemi ayant trompé les chefs d'Israël, ceux-ci tombèrent, entraînant avec eux toute la nation, à l'exception d'un tout petit reste qui constitua donc une partie de cette vraie « vigne au vin généreux. » Le Seigneur restitua les vérités à son peuple et plaça devant lui le royaume en lui offrant l'occasion d'en faire partie, à la condition qu'il portât les fruits du royaume. Cependant, lorsque Christ vint à son temple pour le jugement, il trouva des serviteurs qui non seulement ne portaient pas les fruits du royaume, mais qui produisaient des choses égoïstes désignées comme fruits « sauvages ». Le « reste » fut alors pris de leur milieu et doit maintenant rester en Christ et porter beaucoup

de fruit, autrement il ne sera pas du royaume. Les fruits du royaume consistent en ce message de vérité venant de Dieu, le dispensateur et conservateur de la vie. Le « reste » honore la parole et le nom de Jéhovah et proclame sa suprématie et la perfection de ses œuvres. Il proclame Jésus-Christ comme étant celui qui a maintenu son intégrité, celui qui a prouvé la véracité et la justesse de la parole de Dieu, celui qui a pourvu à la rédemption de l'homme, grâce à son sang précieux. Il proclame le royaume de Dieu par lequel le nom de Dieu sera complètement justifié. Il proclame encore le « jour de la vengeance de notre Dieu », car Dieu va se venger de toutes les organisations impies. Ces fruits du royaume doivent être produits « en ce temps-là » et à la gloire et à l'honneur du nom de Jéhovah.

### Le cantique

40 « En ce temps-là ... chantez » ! dit le prophète. Pourquoi chanter ? Ceux qui font partie de la vigne chantent ce cantique l'un à l'autre ; ils chantent parce que « la vigne au vin généreux » est parvenue à sa maturité. Elle est parvenue « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Ephésiens 4 : 13) Une vigne au vin généreux engage à entonner un cantique joyeux. Le Seigneur Jésus est revenu, il a rassemblé à lui son fidèle « reste » et c'est avec ce « reste » qu'il boit à nouveau « le vin du royaume » qui représente la joie du royaume. Il a invité ce « reste » à entrer dans sa joie, le vin en est le symbole. Il est venu dans son saint temple et tous ceux de la classe du temple élèvent leurs voix et chantent à la gloire du nom de l'Eternel (Psaume 29 : 9) Cela indique que la vigne est fructueuse, et tous ceux qui en font partie ont le devoir de porter à d'autres les fruits du royaume. Ils chantent entre eux et appellent réciproquement leur attention sur les bénédictions du royaume, sur l'honneur et la gloire du nom de Jéhovah ; ils chantent en son honneur et à sa gloire.

41 Lorsque les Israélites étaient en captivité à Babylone, les Babyloniens cherchèrent à leur faire « chanter quelques-uns de leurs cantiques de Sion ». (Psaume 137 : 3) Les Israélites refusèrent cependant en leur disant qu'ils ne pouvaient chanter ces cantiques sur une terre étrangère. Les fidèles ont maintenant été amenés en Sion et ils en font partie ; ils sont donc dans leur propre pays. L'époux, la Tête de Sion, son chef principal est avec eux ; par conséquent tous sont dans l'allégresse et chantent. Ils chantent l'un à l'autre, car ils savent que Jéhovah est leur Dieu et Père et qu'ils font partie de la « vigne au vin généreux », vigne qui est sa joie, parce qu'elle porte les fruits du royaume. C'est pourquoi Jéhovah l'assure de sa protection et de ses bénédictions. Elle chante parce qu'elle est protégée contre l'ennemi et qu'elle a le privilège d'honorer le saint nom de Dieu. Elle continue à chanter son cantique « en ce temps-là » où le Seigneur se prépare à châtier l'ennemi. Ce cantique doit donc être entonné avant Armaguédon et continuera à être chanté jusqu'à la fin du combat où Christ sera revêtu de la victoire et où le nom et la parole de Jéhovah seront justifiés.

42 Le peuple élu de Dieu, ceux qui sont fidèles dans l'accomplissement de leur alliance, sont la « vigne au vin généreux ». Ce sont eux qu'il a choisis pour son nom, qui portent son fruit, en son honneur et à sa gloire ; et il prend plaisir en eux. C'est en vue de « ce temps-là » qu'il incita son prophète à écrire : « Car l'Eternel prend plaisir à son peuple, il glorifie les malheureux en les sauvant. Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent de scris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main. » (Psaume 149 : 4-6) C'est le jour du jugement de l'Eternel et sous peu l'Eternel exécutera son jugement sur tous ses ennemis. La part de son fidèle « reste » consiste à chanter pendant qu'il est à l'œuvre, en train de lier et de punir ses ennemis, par l'entremise de son Bien-aimé, le principal Exécuteur de ses desseins. Il est donc écrit : « Pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer. Pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel ! » — Psaume 149 : 7-9.

43 Tous ceux de la classe élue maintiendront leur intégrité. Ils seront fidèles envers Dieu et Jésus-Christ. Ceux qui à présent reconnaissent leur privilège et qui gardent leur intégrité en restant fidèles, sont heureux de chanter ce cantique de louange au nom de Jéhovah. La vigne et son vin sont un symbole de la joie, d'un cantique d'allégresse, de la franche gaieté. Cela indique donc un temps de réjouissance, car le jour de l'Eternel est arrivé, et ceux qui véritablement aiment l'Eternel, sont contents de chanter le nouveau cantique, en son honneur et à sa gloire.

### Questions béréennes

§ 1, 2. Quelle est l'épreuve que doivent subir ceux qui désirent avoir l'approbation de Jéhovah ? Décrivez la situation qui rendit cette épreuve nécessaire. Montrez comment notre texte se rapporte à cette question.

§ [illegible] Comment le Psaume [illegible] Et le Psaume [illegible]

§ 5—7. Identifiez la « vigne » et les « sarments » dont il est question dans le Psaume 80 : 15. Comment l'action de « planter » et de « fortifier » s'accomplit-elle en miniature ?

§ 8—10. Comment Dieu répondit-il à la prière de son peuple, celle de « visiter le cep, la vigne et les sarments » ? a) à l'époque où commença « la préparation du chemin devant l'Eternel » b) au moment de la venue du Seigneur dans son temple.

§ 11, 12. Décrivez la vision d'Esaïe, vision qui concerne la vigne. Quels sont les points proéminents de cette vision ?

§ 13—15. Quelles objections peut-on faire quant à l'application de cette image aux systèmes de l'église nominale ? Montrez l'accomplissement de cette image prophétique.

§ 16—20. Décrivez les évènements et les conditions qui révélèrent le « raisin sauvage », la classe du « mauvais serviteur ».

§ 21—24. Identifiez la « vigne au vin généreux ». Quelle est sa relation avec la vigne mentionnée dans la parabole citée dans Jean 15:1—5? Quand et comment se révèle-t-elle ?

§ 25—27. Décrivez la situation à laquelle s'applique Psaume 80 : 14—19.

§ 28, 29. Quelle est la réponse à la prière citée dans ce passage des Ecritures, et comment Jéhovah a-t-il tenu sa promesse ?

§ 30, 31. Comparez, par rapport à la protection, la position qu'occupe « la vigne au vin généreux », avec celle de la vigne qui produit des « raisins sauvages ».

§ 32. Expliquez Esaïe 27 : 5.

§ 33—36. Pourquoi Jéhovah protège-t-il spécialement le « reste » ? A quelle condition cette protection est-elle assurée ?

§ 37, 38. Que faut-il entendre par « le fruit du royaume » ? Que représentent « le cep et ses sarments » ? De quelle manière les sarments « produisent-ils du fruit » ?

§ 39. Comment Israël selon la chair a-t-il accompli la parabole de la vigne ? Et l'Israël spirituel ?

§ 40—41. Expliquez le symbolisme du terme « vigne au vin généreux », comme employé ici. « En ce temps-là ... chantez » : quand et comment cette parole s'accomplit-elle ?

§ 42, 43. Montrez l'emploi approprié du symbole de la vigne au vin généreux, symbole qui s'applique au « reste ».

(W. T. 15 octobre 1930)

# La destinée de l'homme

OU PASSERAI-JE l'éternité ? Presque chacun doit, une fois ou l'autre en sa vie, envisager cette question. Ceux qui meurent enfants échappent à cette nécessité ; et ceux qui perdent leur vie par suite d'un accident ou d'une catastrophe, n'y ont pour la plus part jamais pensé sérieusement. Les jeunes-gens, absorbés par les vicissitudes de leur vie, ne prennent pas le temps d'y réfléchir ; et, avec leurs occupations multiples et fatigantes, les hommes et les femmes mettent de côté ce sujet plutôt désagréable, finissant par le reléguer à l'arrière plan, pour ne plus songer qu'aux inquiétudes du présent. Toutefois, lorsque la vie d'un homme se trouve limitée à quelques heures, quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, cette question s'impose à lui avec force, donnant lieu à de solennelles réflexions. Il existe aussi une quantité de personnes qui, depuis de longues années, vivent dans l'attente constante de la mort, et qui, tandis que le temps passe lentement, sont sans cesse préoccupées par ce problème.

La plupart des gens font leur entrée dans l'éternité sans aucune espérance précise. A la maison et dans les écoles du dimanche, on leur a dit que ceux qui ont fait un tant soit peu de bien réussissent toujours, d'une manière ou d'une autre, à aller au ciel, tandis que ceux qui sont vils et corrompus doivent passer l'éternité dans un lieu de tortures. Ces doctrines sont acceptées, parce qu'elles sont enseignées par les conducteurs religieux et les confessions de foi. Néanmoins, lorsqu'un homme se trouve en face de la mort, il a généralement de vagues pressentiments, et une frayeur terri[illegible]aisit : il doute de la justesse des confessions de foi et se demande si les conducteurs religieux enseignent bien la vérité. Il reconnaît qu'il n'a jamais été *prouvé* que ces doctrines soient vraies.

Ainsi, il arrive que la plupart des gens meurent dans l'incertitude, se demandant s'ils jouiront au ciel d'une félicité sans fin, ou s'ils souffriront en enfer des tortures éternelles. Si quelques-uns font exception, ce sont uniquement ceux qui estiment qu'ils sont élevés si haut au-dessus du « commun troupeau », que, certainement, il existe pour eux un lieu spécial de bénédiction. Persuadés qu'ils sont d'être *dignes* du don le plus parfait de Dieu, ils s'imaginent que les portes du ciel s'ouvriront toutes grandes pour les recevoir, et qu'ils seront accueillis avec des chants de triomphe.

Le fait que certaines personnes sont *persuadées* d'aller au ciel ne prouve pas du tout l'existence d'un tel lieu, pas plus qu'il ne prouve l'existence d'un lieu de tortures. Le Bouddhiste pieux, le disciple de Confucius et l'Indien meurent tous en parfaite tranquillité d'esprit dans leur fanatique croyance qu'à l'instant de leur mort ils prendront une autre forme de vie, afin d'entrer immédiatement dans les « bienheureuses campagnes de la chasse ». Cette quiétude en face de la mort ne prouve cependant *pas* que leur croyance soit juste ; ceux qui croient à la Bible savent, au contraire, qu'elle est absurde. De même, le fait qu'un soi-disant chrétien meurt en paix avec la certitude de monter au ciel, ne prouve pas le moins du monde qu'il y aille réellement.

L'on ne trouve de preuve satisfaisante que dans la Bible. Toute croyance qui n'est pas fondée sur la Bible est chancelante, incertaine et fausse sans exception. Quelqu'un désire-t-il savoir quelle est la destinée de l'homme qu'il sonde les Ecritures, d'un cœur loyal et respectueux, et il sera éclairé et renseigné parfaitement. Pas n'est besoin d'étudier les sciences humaines ou de chercher à communiquer avec les morts. Il n'est pas nécessaire non plus d'interroger des médiums spirites, ni de consulter l'opinion des soi-disant grands hommes d'autrefois. Toutes ces sources d'informations sont inutiles, et même plus qu'inutiles, car les enseignements que l'on y puise sont, sans exception, faux et erronés.

Dieu est le Créateur de toute vie, et le donateur de toutes les bénédictions dont jouissent les hommes. Et même plus que cela ; c'est lui qui décide de la destinée de l'homme. C'est sous son inspiration que de saints hommes écrivirent la Bible qui contient cette explication. Si donc ses créatures méprisent sa Parole et cherchent à s'instruire par d'autres moyens, cela montre à son égard un manque d'estime et de respect qui ne peut que lui déplaire.

D'après la Bible, chaque membre de la race humaine passera l'éternité dans l'un ou l'autre des trois endroits suivants : au ciel, sur la terre, ou dans la destruction éternelle (appelée la seconde mort). La Bible n'enseigne pas que quelqu'un doive vivre dans les tourments éternels, ni que les rachetés soient tous destinés à aller au ciel. Il est vrai que ces déclarations ne sont pas considérées comme « orthodoxes » ; notons, cependant, que les « doctrines orthodoxes » sont enseignées par les hommes, et non pas par la Bible. Quiconque a foi en la Bible sera, sans exception, considéré comme « n'étant pas orthodoxe », c'est-à-dire ne professant pas les croyances établies. Il est vraiment étonnant qu'il existe des gens assez présomptueux pour oser opposer leurs propres théories à celles de la Bible.

Lorsque Dieu eut créé le premier couple humain, il lui ordonna de se multiplier, de remplir la terre et de dominer sur les oiseaux, les poissons et les animaux du pays. Notons bien, que jamais il ne lui donna à entendre qu'il irait un jour au ciel. Sa patrie devait être sur la terre ; par contre, il lui dit qu'il mourrait certainement, s'il désobéissait. Après qu'Adam eut manifesté son insoumission, Dieu lui annonça qu'il retournerait à la poussière ; il le chassa du jardin d'Eden, mais il ne fit pas la moindre allusion à un lieu de tortures éternelles. L'idée des tourments éternels est l'une de ces doctrines « orthodoxes » établies par les hommes, mais elle n'est pas enseignée par la Bible.

Le péché d'Adam amena la condamnation à mort sur lui et sur toute sa postérité. Dieu a décidé de délivrer l'humanité de cette condamnation et de restituer aux hommes ce qu'Adam avait perdu. Pour mettre ce projet à exécution, il envoya Jésus sur la terre ; celui-ci donna sa vie, rachetant ainsi les hommes de la mort afin qu'ils puissent, par la résurrection, être ramenés à la vie. C'est pour cela qu'il est écrit : « Le Père a envoyé le Fils comme sauveur du monde ». (1 Jean 4 :14) Jésus déclara : « Le Fils de l'homme est venu donner sa vie pour la rançon de plusieurs. » Ailleurs il dit : « Le Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu. » Adam ayant perdu une patrie et un domaine terrestres et non célestes, il s'ensuit qu'il lui sera rendu une patrie et un domaine terrestres.

L'œuvre de résurrection et de rétablissement de la race humaine, ici, sur la terre, sera exécutée par Jésus

ressuscité et glorifié, pendant son règne millénaire. Ce règne commence maintenant, et il sera établi dans toute sa force dès que le présent monde mauvais aura été détruit dans la très prochaine bataille d'Armaguédon.

Après cette bataille, qui détruira non seulement le gouvernement tyrannique de Satan, mais aussi toutes les doctrines « orthodoxes » établies par les hommes, viendra la résurrection des morts. Tous apprendront alors à connaître la volonté de Dieu, à laquelle chacun sera tenu de se soumettre ; sinon, il sera détruit dans la seconde mort. Ceux qui obéiront vivront éternellement sur la terre. Ce sera là *leur destin.*

Comme preuve à l'appui, nous mentionnons quelques textes bibliques. Dans Psaume 37 : 29 nous lisons : « Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. » En opposition directe avec ce texte, les prédicateurs ont toujours enseigné que les justes allaient au ciel. Plus loin, il est écrit dans Esaïe 60 : 21 : « Ceux de ton peuple seront tous des justes ; ils posséderont le pays à perpétuité. »

Le clergé dit que la terre sera détruite ; nous lisons cependant dans Ecclésiaste 1 : 4 : « La terre subsiste éternellement ». Il va sans dire que, puisque la terre doit être éternellement habitée par des hommes, elle ne sera pas détruite. Dans son oraison dominicale, Jésus nous enseigne à prier pour que le temps vienne, où la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Tous les prophètes et apôtres nous parlent d'un temps où la connaissance de Jéhovah remplira la terre, comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ils parlent d'un temps où tout genou fléchira pour glorifier le Seigneur, et où toute langue, terrestre et céleste, chantera la louange de l'Eternel. Un grand nombre de passages des Ecritures nous montrent que les hommes sont destinés à vivre éternellement sur la terre.

Pendant son ministère terrestre, Jésus commença à annoncer un message tout nouveau, que l'on n'avait jamais entendu auparavant, et ce message était : « Le royaume est proche ». Il choisit des disciples qu'il envoya prêcher le même évangile. Et voici, en quelques mots, en quoi consiste cet évangile : Depuis ce temps-là, Dieu a choisi dans l'humanité, une classe de 144 000 chrétiens qui doivent être fidèles jusqu'à la mort. Tous ceux qui font partie de cette classe doivent suivre les traces de Jésus. Il faut que, comme lui, ils apprennent l'obéissance par la souffrance. La première résurrection leur est promise, et ils régneront avec Jésus pendant mille ans. Leur destinée est céleste. Ils seront comme Jésus et le verront tel qu'il est. Dans Apocalypse 20 : 6 il est écrit à leur sujet : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Lorsque ceux-ci auront tous été réunis au ciel et transformés, par la première résurrection, en une troupe d'êtres divins, immortels et invisibles, ce sera là *leur part* de vivre à jamais auprès du Seigneur. Ils constitueront le royaume, avec Jésus, leur chef, tandis que les hommes qui peupleront la terre en seront les sujets. Cette troupe céleste est appelée « l'assemblée de Dieu », ou encore « l'épouse de l'Agneau », les « élus », les « vainqueurs » et les « cohéritiers de Christ ». S'adressant à cette classe, Jésus dit : « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur. » (Luc 22 : 29) Ailleurs, Jésus leur dit : « Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. »

Les Ecritures décrivent encore une autre classe de gens qui se montreront infidèles, rebelles et séditieux, et qui s'opposeront même à la miséricorde et à la bonté de Dieu, s'obstinant dans leur insubordination jusqu'à ce que Dieu les détruise pour toujours dans la seconde mort. Ce sera là *leur sort.* La seconde mort est appelée « la perdition éternelle » ; dans 2 Thessaloniciens 1 : 9 nous lisons : « ... lesquels seront punis d'une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse. » (*Ostervald*) C'est de cette classe que Jésus parle, quand il dit : « Ceux-ci s'en iront dans les peines éternelles. » Il ne dit pas qu'ils iraient dans les tortures éternelles, comme les prédicateurs le prétendent. Il dit simplement qu'ils iront dans les peines éternelles, et la Bible montre que ces peines sont la mort, à savoir la seconde mort ou la destruction éternelle.

Il nous est dit à plusieurs reprises que Dieu détruira tous les méchants, qu'ils mourront comme les bêtes des champs, et seront comme s'ils n'avaient jamais existé. Cette classe sera composée de tous ceux qui, après être parvenus à la connaissance de la vérité, s'y opposeront.

Nous reconnaissons donc maintenant la destinée de tous les hommes, selon la volonté de Dieu, telle qu'elle est révélée dans sa Parole.

1) Une petite partie de l'humanité héritera de la gloire céleste et sera associée à Jésus dans son règne.

2) La grande majorité des humains reviendront sur la terre, où tous auront le privilège de jouir de la vie éternelle, s'ils obéissent aux lois du royaume.

3) Un nombre relativement peu considérable de personnes seront détruites à jamais, pour s'être montrées rebelles contre Dieu.

Dieu soit loué, de ce qu'aucun être humain n'est condamné à passer l'éternité dans d'horribles souffrances, ainsi que l'ont égoïstement enseigné les prêtres !

(W. T. 1er septembre 1930)

# Paix sur toute la terre, mais quand?

LA PLUPART des hommes aiment et désirent la paix. Si cette question pouvait être réglée par une votation populaire, il n'y aurait plus jamais de guerre. Les personnes loyales qui aiment leurs semblables et respectent le droit et la justice détestent la guerre. C'est toujours la minorité qui force les hommes à prendre les armes. M. T. Sherman, le célèbre général de la guerre civile américaine, dit : « La guerre équivaut à l'enfer. » Des millions de personnes ont partagé cet avis, après avoir assisté à la dernière guerre mondiale. Outre les millions de morts et d'estropiés dont elle fit ses victimes, la grande guerre a enseigné aux hommes à piller, mentir, voler, jurer, et à se livrer à tous les vices possibles. Elle a rempli la terre d'individus qui ne prêtent aucune attention ni à la bienséance, ni aux lois, ni aux droits et libertés d'autrui. Elle a rempli la terre de crimes et de maladies innommables.

Les conséquences de cette guerre furent si terribles que depuis lors des efforts incessants et presque surhumains ont été faits, dans le but d'établir la paix sur

toute la terre. Mais tous ces efforts ont été faits dans de fausses directions, et par des hommes qui, au fond, ne désirent pas du tout la paix. Lorsqu'on organise des conférences pacifistes, les représentants sont toujours des militaristes qui ont naturellement intérêt à maintenir la guerre, ou bien de grands industriels qui en tirent également profit. Les gens à l'esprit vraiment pacifiste ne sont jamais choisis comme représentants. Jamais on ne demande conseil à l'ensemble du peuple qui doit pourtant fournir les soldats et payer les frais. Ainsi il arrive que ceux qui prennent part à ces conférences sont guidés par des intérêts égoïstes, de sorte qu'au lieu d'un progrès vers la paix, il en résulte généralement de l'irritation, de la méfiance, de la haine, des disputes et de nouveaux préparatifs de guerre. Les hommes ont perdu toute confiance en leurs conducteurs, et n'attendent plus rien de ce côté-là. La seule espérance offerte au pauvre peuple opprimé est qu'on lui dit que l'unique moyen d'avoir la paix consiste à se trouver en tout temps prêt au combat, ce qui signifie, en d'autres mots, que chaque nation doit s'efforcer de construire le plus grand nombre possible de vaisseaux et d'avions de guerre, et de fabriquer le plus possible de gaz asphyxiants et autres engins de destruction.

De cette manière, les impôts deviennent d'année en année plus lourds, et le nombre des corrupteurs et exacteurs va sans cesse croissant. Les hommes sont forcés de jeter des milliards de francs d'impôts dans le puissant tourbillon du militarisme ; aussi ceux qui usent de la fraude, soit par la corruption, soit par l'exaction, deviennent de plus en plus nombreux ; on constate également une augmentation des scandales dans les hautes classes de la population ; la crainte et la méfiance générales s'accentuent de plus en plus. Un grand cri de protestation de la part du peuple en est le résultat. Cette protestation se manifeste par la formation d'organisations ouvrières, par le socialisme, le communisme, le bolchévisme et l'anarchie générale. Les hommes craignent ces organisations qui, dans certains milieux, sont considérées comme une menace plus dangereuse même que le militarisme.

Jésus décrit cet état de choses, qu'il prévoyait pour les temps actuels, par ces paroles prophétiques : « Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire . . . les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre. » — Luc 21 : 25, 26.

La question qui se pose maintenant est : La paix ne viendra-t-elle jamais ? Est-il possible que la race humaine puisse être délivrée du joug de l'adversaire sous lequel elle gémit depuis tant de siècles ? Si oui, comment et quand cela arrivera-t-il ? La Bible seule répond à toutes ces questions. Mais les hommes, ignorant ce fait, cherchent la solution de ces problèmes auprès de leurs conducteurs. Quelques-uns ne renoncent pas encore à leur espérance de voir la paix établie par les préparatifs de guerre ; d'autres espèrent que les conférences pacifistes amèneront un désarmement graduel, et que la délivrance viendra de cette manière ; beaucoup d'autres, enfin, pensent que par une votation le peuple placera le gouvernement entre les mains des socialistes, des communistes ou des bolchévistes et que ceux-ci réformeront le corps de l'état. Ces espérances sont vaines. Jamais la paix ne viendra de telles sources. Les hommes ne peuvent pas instaurer la paix.

Et pourtant, la paix vient, et même dans un avenir très *prochain*. Satan est l'instigateur et le promoteur des guerres et de la confusion sur la terre, et tant qu'il ne sera pas lié, il n'y aura pas de *paix*. La paix, le droit, la vérité, la justice et la prospérité font partie du royaume de Dieu. Les guerres, la confusion, l'injustice, l'oppression et la misère sont inévitables sous le règne de Satan. Très peu de gens seulement savent que Satan est le « dieu de ce monde », c'est-à-dire que c'est lui qui gouverne le monde, au moyen d'hommes égoïstes qui sont ses dociles instruments. C'est par eux qu'il trompe l'humanité, lui faisant croire que la délivrance sera apportée par des « préparatifs de guerre », des « conférences pacifistes », des « alliances entre églises », par la « Société des Nations », ou par des gouvernements socialistes ou communistes. Ces plans sont des supercheries provenant de Satan, qui s'efforce de détourner l'esprit des hommes de l'unique délivrance, telle qu'elle est décrite dans la Bible.

Satan commença ses tromperies en Eden, d'abord auprès d'Eve et plus tard auprès d'Adam. Après les avoir détournés du culte de l'Eternel, il commença à organiser leurs descendants en associations égoïstes dont il se servit ensuite pour tromper les hommes sur la véritable intention de Dieu. Mais quelle est donc cette intention ? La voici : Lorsque Satan entraîna Adam et Eve à violer la loi divine, amenant ainsi la malédiction du péché et de la mort sur l'humanité, Dieu résolut de la délivrer de cette malédiction, et de la libérer également de la domination et des tromperies de Satan. Il décida d'exécuter cette œuvre de délivrance par son Fils, et ordonna d'avance que le *temps* de cette délivrance commencerait à la seconde venue de Jésus et comprendrait tout le règne millénaire de Christ, qui *commence* à son retour.

Ce règne millénaire est appelé le «royaume de Dieu», et c'est à ce Royaume que Jésus faisait allusion, lorsqu'il enseigna à ses disciples à prier en disant : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Dieu ayant chargé Jésus d'établir la paix sur la terre, il est appelé le « Prince de la paix » et le « Prince de vie ». Dans Esaïe 9 : 5, 6 nous lisons au sujet de ce Prince admirable : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule ; on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David. »

Il y a environ 1900 ans, lorsque Jésus était sur la terre, les représentants de Satan, c'est-à-dire les conducteurs religieux de ce temps-là, l'appelèrent « Beelzébuhl, le prince des démons ». Ces pharisiens étaient les dociles instruments de Satan. En dénonçant leurs mensonges, leur hypocrisie et leurs doctrines erronées, Jésus apporta des bénédictions au peuple. Quoi d'étonnant si Satan le fit nommer le prince des démons ? L'apôtre Pierre accusa ouvertement ces hypocrites d'être responsables de la mise à mort du Seigneur Jésus. Ses paroles sont rapportées dans Actes 3 : 14, 15 : « Mais vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât un meurtrier ; et vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts. » Dans Actes 5 : 30, 31, Pierre réitère encore son accusation contre ces hypocrites, en disant: « Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, le pendant au bois. C'est lui que Dieu a élevé à sa droite pour être le Prince et le Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés. »

*(Suite dans la Tour prochaine)*